

Sciences des médias et de la communication HEU

Les services privés représentent le **domaine d'activité** le plus important pour les titulaires d'un master en sciences des médias et de la communication. Les années précédentes, c'était plutôt le domaine de la culture et de l'information mais ce n'est plus le cas en raison, entre autres, de la crise qui sévit depuis des années dans le domaine de l'édition. A cause du développement de la communication en ligne, le travail lié aux médias est de moins en moins rattaché à ce domaine mais pris en charge directement par les départements de communication des entreprises du secteur tertiaire privé. Les diplômés et les diplômées en sciences des médias et de la communication évoluent donc plus souvent dans le secteur à but lucratif, contrairement aux autres diplômés en sciences humaines et sociales, qui travaillent plutôt dans les services publics ou le secteur à but non lucratif. Leurs concurrents directs sont davantage les diplômés en sciences économiques que les diplômés en sciences sociales.

Après avoir rencontré des difficultés au début des années 2000, les diplômés en sciences des médias et de la communication ont vu leur **situation sur le marché de l'emploi** se stabiliser. Ils ont toutefois, même avec un master, plus de peine que les diplômés HEU toutes disciplines confondues à trouver un emploi. S'élevant à 10 %, la proportion de diplômés sans emploi et à la recherche d'une activité, notamment, est particulièrement importante puisqu'elle représente le double de celle enregistrée chez ces derniers. La moitié de ces diplômés indiquent avoir rencontré des difficultés lors de leur recherche d'emploi. Par ailleurs, la part des personnes ayant déclaré exercer une activité pour laquelle aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé est, avec 27 %, deux fois plus élevée que chez les titulaires d'un master HEU toutes disciplines confondues.

Le **revenu** annuel moyen des titulaires d'un master en sciences des médias et de la communication, qui s'élève à 69 000 francs, est inférieur de 9 000 francs à celui des titulaires d'un master HEU considérés globalement.

La proportion de titulaires d'un **bachelor** en sciences des médias et de la communication qui n'entament pas d'études de master l'année suivant l'obtention de leur diplôme est généralement élevée. Le master reste toutefois la norme, comme en atteste le fait que les indicateurs de l'insertion professionnelle sont plus favorables pour les titulaires d'un master que pour les titulaires d'un bachelor. Ces derniers sont en effet souvent engagés comme stagiaires ou exercent des activités sans grand rapport avec leurs études, raison pour laquelle ils portent un regard négatif sur leur choix d'études : à peine un peu plus de 40 % d'entre eux opteraient pour le même cursus si c'était à refaire.

Indicateurs de l'échantillon

Tableau 1: Diplômés (en %)

Discipline	Bachelor (n=355)	Master (n=233)
Sciences des médias et de la communication	100	100
Haute école		
Universität Basel	6	3*
Université de Fribourg	28	12
Université de Genève		13
Université de Neuchâtel	10	7
Università della Svizzera italiana	20	44
Universität Zürich	35	22
Sexe		
Hommes	24	30
Femmes	76	70

A peine un peu plus de 60 % des titulaires d'un bachelor en sciences des médias et de la communication se lancent dans des études de master un an après avoir obtenu leur diplôme. Les raisons invoquées pour justifier cette décision sont le désir d'obtenir de meilleures perspectives professionnelles (85 %), le fait que le bachelor ne soit pas un diplôme de qualification professionnelle (52 %) et le souhait de se spécialiser dans un domaine particulier (54 %).

Tableau 2: Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)

	Sciences des médias et de la communication	Total HEU
Passage à la filière de master	62	88

Evolution du marché du travail

En 2003 et 2005, un nombre extrêmement important de titulaires d'un master en sciences des médias et de la communication étaient à la recherche d'une activité un an après la fin de leurs études. La situation s'est ensuite améliorée mais, depuis 2013, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi est à nouveau en hausse, atteignant 10 % en 2015. Ils sont 14 % seulement à avoir commencé une formation continue un an après avoir obtenu leur titre, un taux nettement inférieur à celui enregistré chez les diplômés d'un master HEU toutes disciplines confondues (39 %). Moins de dix personnes au total ont opté pour un doctorat.

Tableau 3: Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi après un master HEU (en %)

	En activité professionnelle	A la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
Sciences des médias et de la communication 2003	81	18	0	1
Sciences des médias et de la communication 2005	74	14	2	2
Sciences des médias et de la communication 2007	87	7	4	2
Sciences des médias et de la communication 2009	88	9	1**	2
Sciences des médias et de la communication 2011	90	3*	2**	5
Sciences des médias et de la communication 2013	87	7	3**	2
Sciences des médias et de la communication 2015	86	10	2**	2**
Total HEU 2015	88	5	1	6

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins

Domaines d'activité

Près de la moitié des titulaires d'un master en sciences des médias et de la communication travaillent après leurs études dans le secteur tertiaire privé, principalement dans le commerce, la publicité/les relations publiques, les services informatiques et le conseil en ressources humaines mais parfois aussi dans les études de marché et les sondages, la banque, les ateliers de graphisme et les bureaux d'études. 20 % exercent une activité dans le domaine de la culture et de l'information, la plupart du temps à la radio ou à la télévision, mais également dans des maisons d'édition ou au cinéma. Ceux qui occupent un poste dans une haute école travaillent généralement dans la recherche ou l'enseignement.

Entre 20 et 25 % des personnes interrogées disent être entrepreneurs ou cadres dans l'administration ou encore exercer une profession des médias, de la publicité, du marketing ou du tourisme. Sont par ailleurs entre autres mentionnées des professions de l'éducation, de la vente et du secteur tertiaire ainsi que des professions administratives.

Tableau 4: Domaines d'activité après un master HEU (en %)

	Sciences des médias et de la communication	Total HEU
Hautes écoles	12	18
Ecoles	2**	7
Droit	1**	8
Information et culture	20	2
Santé	2**	13
Services pédagogiques, psychologique et sociaux	0	3
Agriculture et sylviculture	0	1
Industrie	9	5
Approvisionnement en énergie et en eau	0	0
Services privés	47	31
Services publics	8	8
Services ecclésiastiques	0	1
Associations et organisations	0	3

** 5 cas et moins

Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

Près de 40 % des **titulaires d'un bachelor** n'ont pas encore commencé d'études de master. 68 % d'entre eux souhaitent tout d'abord acquérir une expérience professionnelle et un peu plus de 30 % considèrent que de telles études ne sont pas nécessaires pour leur parcours professionnel. Le tableau 5 donne un aperçu de la situation sur le marché de l'emploi des titulaires d'un bachelor qui n'ont pas entrepris d'études de master. La proportion élevée de stagiaires est frappante.

Nombreux sont les **titulaires d'un master** en sciences des médias et de la communication qui font état de difficultés pour trouver un emploi correspondant à leurs aspirations, ce qui correspond à ce qu'on observe généralement chez les autres diplômés en sciences humaines et sociales. Par ailleurs, ils exercent souvent une activité pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé.

Les difficultés rencontrées pour trouver un premier emploi se reflètent également dans le nombre de candidatures envoyées: les diplômés en sciences des médias et de la communication doivent envoyer en moyenne dix candidatures avant de décrocher un poste,

soit deux fois plus que les titulaires d'un master HEU dans leur ensemble. Un peu plus de 40 % d'entre eux ont trouvé leur emploi en répondant à une offre publiée en ligne. Ils sont 78 % à attribuer leurs difficultés à leur manque d'expérience et 61 % à mettre en cause la conjoncture économique actuelle. Comme c'est le cas pour les autres diplômés en sciences humaines et sociales, le fait d'avoir acquis une expérience professionnelle pendant les études facilite la recherche d'emploi : la part des personnes indiquant avoir rencontré des difficultés atteint ainsi 80 % chez les personnes ne disposant pas d'une telle expérience, contre 35 % seulement chez les autres.

Le revenu annuel moyen des titulaires d'un master en sciences des médias et de la communication est inférieur de près de 10 000 francs à celui des diplômés HEU toutes disciplines confondues. Il n'est donc pas surprenant de voir qu'à peine un peu plus d'un tiers d'entre eux sont satisfaits de leur salaire. Les emplois à temps partiel sont, en revanche, relativement rares. Près de 80 % des personnes interrogées indiquent que leur taux d'occupation leur convient.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 5.

Tableau 5: Indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés en sciences des médias et de la communication HEU (en %)

	Bachelor ¹ sciences des médias et de la commu- nication (n=137)	Bachelor HEU Total	Master sciences des médias et de la commu- nication (n=233)	Master HEU Total
Part des personnes à la recherche d'un emploi	4*	5	10	5
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	45	41	46	38
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	32	39	61	65
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	40	59	64	71
En activité professionnelle:				
Revenu annuel brut ² (en francs)	60 000	66 300	69 000	78 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	18	19	13	11
Engagement en tant que stagiaire	28	18	12	7
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	21	69	13	7
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle ?				
Non	40	49	27	14
Oui, dans la branche d'études correspondante	5*	16	20	44
Oui, dans des branches voisines également	42	24	36	33
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	13	12	17	9
Activité actuelle considérée comme :				
Emploi à long terme	37	42	51	45
Etape de formation supplémentaire	53	42	40	48
Job d'appoint	10	16	9	6
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	33	46	31	30
Part des personnes engagées à durée déterminée	45	31	34	51

¹ Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

² Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

* de 6 à 10 cas